

Madison, 23 ans



Avant sa majorité, Madison vivait avec sa maman, mais leurs relations étaient conflictuelles. Etudiante à l'Ecole de Culture générale, elle était « là sans être vraiment présente, pour faire quelque chose ». Son père avait refait sa vie et n'était pas une personne ressource pour elle. A 18 ans, Madison a dû quitter la maison car les tensions étaient trop vives. Elle s'est retrouvée dans une résidence pour étudiants :

« Je n'avais pas forcément de soutien, ni de ma maman, ni de mon papa. (...) J'essayais de me débrouiller mais je n'avais pas les bons outils, par exemple pour savoir régler mes factures (...). Quand j'avais un papier que je recevais dans la boîte aux lettres, je ne comprenais pas forcément tout et je mettais ça un peu de côté sans vraiment le prendre en compte. »

A cette époque, elle est venue quelques fois au Centre d'information et de prévention de Point jeunes pour essayer de mieux comprendre comment gérer ses affaires et tenir son budget :

« A ce moment-là, j'avais un peu la tête en l'air. Je voulais juste m'amuser, profiter de la vie, sortir plus avec mes amis et je me suis dit que (la paperasse) ce n'était pas très important et du coup j'ai laissé ça de côté. »

Après avoir vécu en « roue libre » de 18 ans à 20 ans, elle a commencé un suivi régulier au Centre d'information et de prévention de Point jeunes pour reprendre en main sa gestion administrative et financière :

« A un moment donné je me suis dit que je voulais réussir dans ma vie, que ce n'est pas les autres personnes qui vont faire (les choses) pour moi. Il n'y a que moi qui vais pouvoir me débrouiller, me mettre un toit sur la tête, me mettre de la nourriture (dans l'assiette). Ce n'est pas les autres qui vont me donner un diplôme (...). Du coup, j'ai eu une espèce de déclic, en me disant que, si j'avais envie de profiter de la vie en voyageant, en faisant certaines choses qui me plaisent, il fallait quand même quelques contraintes (...) »

Après avoir quitté la résidence pour étudiants pour emménager chez son copain, elle a dû trouver un nouvel hébergement lorsqu'ils se sont séparés. Elle sous-loue alors un appartement, qu'elle doit quitter suite à la résiliation du bail par la locataire. Depuis un an, elle est sans domicile fixe et hébergée chez des amis.

« Le fait d'avoir par exemple des poursuites, parce que je n'ai pas fait les choses correctement plus tôt, ça m'impacte sur le fait de trouver un logement maintenant. (...) Des fois, Je n'ai pas mes affaires d'école parce que je suis pas au bon endroit (...) ça m'impacte sur tout, que ce soit aussi dans ma tête, je me dis je n'ai pas mon cocon à moi.»

Madison gère désormais ses affaires administratives et son budget avec l'aide de l'éducatrice sociale de Point Jeunes. Sa gestion budgétaire reste toutefois précaire, car elle dépend de la pension alimentaire que son père ne verse pas régulièrement. Elle a poursuivi sa formation malgré des problèmes de santé psychique et plusieurs arrêts-maladies, durant lesquels elle avait beaucoup de peine à sortir de chez elle. En parallèle à sa 3e année de l'ECG pour Adultes, elle suit une formation de nutritionniste et souhaite obtenir sa maturité spécialisée puis ouvrir un cabinet de conseil en nutrition.

Avec le recul, elle estime qu'elle aurait eu besoin de l'aide d'une personne, dans son entourage ou à la résidence pour étudiants, pour comprendre ce qu'elle devait gérer en tant que jeune majeure.

« J'aurais bien aimé avoir quelqu'un qui me dise que je peux poser des questions, que je peux ne pas tout savoir, que je peux essayer de comprendre (si on m'explique) avec d'autres mots. »

Elle tire toutefois un bilan positif de cette transition difficile :

« Je me sens bien parce que je me suis donné les moyens pour arriver là où j'en suis malgré toutes les difficultés que j'ai pu avoir, même si c'était super dur. Je sais que je ne suis pas toute seule, que je ne suis pas la première personne dans cette situation, que je ne serai pas la dernière. Il faut juste savoir où on peut puiser des ressources et des énergies, des outils pour avancer et arriver où on veut (...). Il faut croire en soi, c'est super important. »